

Solidaire

★ Hebdomadaire du Parti du Travail de Belgique - PTB

Rédaction : Bd. M.Lemonnier 171/10, 1000 Bruxelles ☎ 02/513.66.26
N°19(788) 29 avril 1992, 21 année. 30 fr. ● Dépôt Bruxelles X



Nos drapeaux restent rouges!



Feu le service public?.....7

Lettre ouverte à Roger
Piton (CGSP).....5

Boël: pour la réintégration
des délégués FGTB exclus8

Soins de santé: on achève
bien les vieux ?9

Vlaams Blok = Duits Blok14

Hitler célébré à Anvers!3

Libye: guerre du Golfe bis? .18

Pyongyang: 71 partis révolu-
tionnaires réaffirment la néces-
sité du socialisme16

Cuba: halte à l'embargo!20

1^{er} MAI
PTB

Ils vous y attendent...

Nina Andreïeva (PC des Bolchéviques d'URSS), Ngugi wa Thiong'o (écrivain kenyan), Philip Agee (ex-CIA), Leonie Abo (Congo), Riad Malki (OLP), Luis Arce Borja (Pérou), Tsugio Takaichi (syndicaliste japonais), Louisa Lanckmans (FGTB-Delacre), Raymond Coumont (CNE), Rock rap reggae festival against racism, Antiracistes de Paris, Amsterdam, Londres, Berlin et Chicago, Communistes cubains et coréens...

Et en plus...

Linton
Kwesi
Johnson
au
meeting !

PROGRAMME

Tous les débats et conférences se déroulent en néerlandais et en français. La traduction simultanée est prévue.

De 10 à 12h30

Le Moyen-Orient, après la guerre contre l'Irak. Avec Riad Malki (OLP, Jérusalem), Lieve Dehaes (Médecine pour le tiers monde, SOS Irak), Majed Nehme (rédacteur en chef pour le monde arabe à Nouvel Afrique Asie) et Ahmed Ben Jelloun (rédacteur en chef de Tarik, Maroc).
Local C de l'auditoire Q.

Le colonialisme en Europe. Avec un représentant du Sinn Féin (Irlande du Nord) et un représentant de Herri Batasuna (pays basque).
Local D de l'auditoire Q.

De 14 à 15h30

Les bolcheviques d'aujourd'hui. Avec Nina Andreieva (présidente du Parti Communiste des Bolcheviques d'Union soviétique).
Local A de l'auditoire Q.

Pérou, le Vietnam des années 90. Avec Luis Arce Borja (journaliste, directeur de El Diario Internacional, Pérou), Paul Lever (groupe de travail Amérique latine, PTB) et un représentant du comité Sol Peru de Paris.
Local B de l'auditoire Q.

Les années 30. Avec Serge Deruette (politologue), Michel Hannotte (historien), Jacques Lemaître (médecin) et Jo Cottenier (section syndicale du PTB).
Local C de l'auditoire Q.

Comment arrêter la progression raciste et fasciste? Avec Yazid Kherfi (coordonnateur de La Résistance des Banlieues, Paris), Abdou Menebhi (porte-parole du Komitee Marokaanse Arbeiders, Amsterdam), John Larose (European Action for Racial Equality and Social Justice, Londres), Heidi Bischoff-Planz (SOS-Racisme, Berlin), Abdul Alkalimat (African American Studies, Chicago), Mognis Abdallah (Im'media, Paris) et Nadine Rosa Rosso (Commission antiracisme du PTB).
Local D de l'auditoire Q.

De 16 à 17h30

Cuba, Corée, le socialisme plus que jamais! Dario Machado (Comité central du Parti Communiste de Cuba) et Li Yong Bok (Comité central du Parti du Travail de Corée).
Local A de l'auditoire Q.

L'Afrique vit, l'Afrique lutte. Avec Léonie Abo (femme de Pierre Mulele, personnage principal du livre de Ludo Martens, Abo, une femme du Congo) et Ngugi wa Thiong'O (écrivain, Kenya).
Local B de l'auditoire Q.

Le modèle japonais en slip. Avec Tsugio Takaichi (rédacteur en chef du Workers Bulletin du Parti Communiste du Japon) et Kris Hertogen (section syndicale du PTB).
Local C de l'auditoire Q.

Rencontre avec Philip Agee, ex-agent de la CIA, auteur.
Local D de l'auditoire Q.

Adresses de contact du Parti du Travail de Belgique (PTB)

■ **Secrétariat national.** Bd M. Lemonnier 171, boîte 2, 1000 Bruxelles 02.5137760 ■ **Secrétariat national Rebelle.** Bd M. Lemonnier 171, boîte 11, 1000 Bruxelles 02.5131095 ■ **Anvers.** Mutsaertstraat 21, 2000 Antwerpen 03.2252893 ■ **Bruges.** Ezelsstraat 36, 8000 Brugge 050.334207 ■ **Bruxelles.** Bd M. Lemonnier 171, boîte 2, 1000 Bruxelles 02.5137760 ■ **Charleroi.** Rue de Montigny 83, 6000 Charleroi 071.324565 ■ **Courtrai.** Veldstraat 214, 8500 Kortrijk 056.217530 ■ **Deurne.** Sint-Rochusstraat 59, 2100 Deurne 03.3223027 ■ **Gand.** Zondemaarstraat 50, 9000 Gand 091.243901 ■ **Genk.** Keirkesstraat 5, bus 12, 3600 Genk 011.362890 ■ **Herstal.** Rue de l'Économie 34, 4040 Herstal 041.647333 ■ **Hoboken.** Oudestraat 37, 2660 Hoboken 03.8280243 ■ **Liège.** Chaussée des Prés 20, 4020 Liège 041.439700 ■ **Louvain.** Naamsstraat 178, boîte 4, 3000 Louvain ■ **Malines.** Hanswyckstraat 64, 2800 Mechelen 015.420666 ■ **St-Niklaas.** Moerlandsstraat 7, 9100 St-Niklaas 03.7771588 ■ **Seraing.** Rue Camille Lemonnier 112, 4100 Seraing 041.377041 ■ **Turnhout.** Patrijzenstraat 22, 2300 Geel 014.586724 ■ **Vilvoorde.** Soepelstraat 15, 1800 Vilvoorde 02.2518869 ■ **Zelzate.** Groenplein 19, 9060 Zelzate 091.449244

1^{er} MAI
PTB

Voulez-vous établir des contacts exclusifs?
Rencontrer le monde en lutte?
Trouver réponse à beaucoup de vos questions?
Votre place est à la fête du 1er mai du Parti du Travail!

Fêter le 1er mai avec le PTB



De 14 à 18h

Café des femmes de Marianne, salon de thé arabe
de 14 à 15h: débat: Le travail de nuit, ça nuit», avec des témoignages de syndicalistes de 15 à 16h: Léonie Abo
de 16 à 17h: Renate Engelmann, ex-Allemagne de l'Est
de 17 à 18h: musique et danse arabes
Aula, sous l'auditoire Q.

De 14 à 19h

Festival des jeunes contre le racisme et le fascisme
Avec stands d'information et d'action contre le racisme et le fascisme.
De 16 à 19h: festival hip hop. Avec rap, reggae, rock against racism, tag et graffiti contre le racisme.
Local BSG à côté de l'auditoire Q.

De 14 à 18h

Kermesse enfantine Blanc et Noir
Au café, au restaurant

De 19 à 21h

Programme destiné aux enfants. Avec Kim Charlot et Compagnie Wanky Panky.

De 19 à 21h30

Meeting central du 1er mai
Avec Nina Andreieva (URSS), Riad Malki (Palestine), Dario Machado (Cuba), Li Yong Bok (Corée du Nord), Ngugi wa Thiong'O (Kenya), Ludo Martens (président PTB)

Témoignages ouvriers:
* Raymond Coumont (syndicaliste de la CNE) sur la défense de la sécurité sociale et les droits aux revenus des temps partiels, en lutte contre les mesures gouvernementales;

* Paul Braem (infirmier en chef, RVT St Jozef, Bruges). Sa grève de la fin de 5 jours a donné le coup d'envoi aux actions dans le secteur des soins aux personnes âgées, contre les mesures gouvernementales;

* Louisa Lanckmans, déléguée syndicale FGFB, à propos de l'occupation de Delacre à Vilvoorde.



Au meeting central, entre autres: Ngugi wa Thiong'O, les occupants de l'usine Delacre à Vilvoorde, Paul Braem, Nina Andreieva.

Linton Kwesi Johnson, poète et chanteur contre le racisme et le fascisme

Linton Kwesi Johnson (né en Jamaïque en 1932), traduit dans ses poèmes et ses chansons la détresse et la misère de ses concitoyens noirs dans les ghettos de Grande-Bretagne. A travers sa poésie, il nous appelle à mener la lutte contre le cancer du racisme, une lutte sur tous les fronts, dans les écoles, les syndicats, au niveau culturel.
Son travail jouit d'une renommée internationale, tant en Europe occidentale que dans les Caraïbes.
Linton Kwesi Johnson se produira lors de meeting central à 19 heures.



Après l'Irak, agression contre la Libye?

Le 16 janvier 1991, les Etats-Unis, l'Angleterre et la France ont déclenché le plus grand bombardement de l'histoire d'après-guerre. Ce génocide était dirigé contre le peuple irakien. C'était l'inauguration du nouvel ordre mondial.
Lieve Dehaes, médecin du PTB, est rentrée récemment d'Irak après un voyage d'enquête médicale. Elle témoigne: «Malgré les fables répandues en Occident, le blocus sur les médicaments et les produits alimentaires, qui a soi-disant été levé, continue. L'Irak est toujours victime de l'embargo. Les observateurs de l'ONU jouent le rôle d'espions. Il y a beaucoup plus de victimes, de morts et de blessés, que les rapports ne mentionnent. Les maladies et les problèmes provoqués par les bombardements à l'uranium enrichi sont immenses. Nous avons reçu en Irak une leçon de dignité et d'humanité. La réaction du pays et de sa population est double: engager toutes ses forces pour reconstruire le pays, et préparer à tout prix la résistance contre une nouvelle agression militaire».

Entre-temps, l'opinion publique en Occident est préparée à une nouvelle agression mili-



Le docteur Lieve Dehaes, revenue récemment d'une mission en Irak, exposera la situation dans ce pays.

taire, cette fois contre la Libye, et au nom de la lutte contre le terrorisme. En 1984, le dirigeant de la Libye, le colonel Kadhafi, a déclaré: «Il n'y a aucun rapport entre les mouvements de libération et les bandes terroristes. Mais les sionistes sèment délibérément la confusion et ce, dans le but de jeter le discrédit sur la lutte légitime des peuples, et singulièrement sur celle du peuple palestinien. Bien que l'Organisation de libération de la Palestine soit partout reconnue comme un mouvement de libération, elle n'est qu'un ramassis de terroristes pour les sionistes. Cela explique que les actes nobles de la Libye, tel que son soutien aux mouvements de libération, soient présentés comme un appui au terrorisme. En vérité, ce sont les Etats-Unis qui sont coupables de terrorisme puisqu'ils font tout pour terroriser les peuples! Les pays arabes vivent sous la menace constante du terrorisme israélien soutenu par les USA.» (Extrait du livre «Kadhafi, entretiens avec Hamid Barrada, Marc Kravetz et Mark Whitaker», Editions Pierre Marcel Favre, Lausanne, 1984).
Majed Nehme, rédacteur en chef pour le monde arabe de la revue Nouvelle Afrique Asie, a écrit, dans le numéro de février, à propos de la menace qui pèse sur la Libye: «Les Etats-Unis, qui s'érigent en justiciers internationaux, n'ont pas, dans cette affaire, le souci de connaître la vérité mais d'humilier un pays indocile du Sud. Dans une année électorale particulièrement difficile, Bush a sans doute intérêt à rééditer le coup du Golfe. C'est un peu court, mais ça peut rapporter beaucoup de voix».

Majed Nehme, Lieve Dehaes et Riad Malki (porte-parole de l'intifada et adversaire de la conférence de paix à Madrid et Washington), participeront au débat «Le Moyen-Orient, après la guerre contre l'Irak. De 10h à 12h30 dans le local C de l'auditorium Q.

A table!

Si vous êtes l'un des 3.500 invités que nous attendons à notre fête, vous souhaiterez sans aucun doute aussi manger quelque chose. Des dizaines de volontaires seront prêts pour s'en occuper.
Vous courez d'un débat à l'autre? Vite un sandwich à portée de la main: vous choisirez vous-même les légumes et la sauce. Vous prenez tout votre temps pour

vous promener le long des stands? Des plats richement garnis vous attendront: salade de thon ou de fêta avec pain. Ou essayez donc notre bouquet 1er mai: un plat chaud au riz avec une croquette de grains et quatre sortes de légumes.
Choix pour tous les goûts, mais la solidarité internationale se traduira aussi dans les plats: des hôtes vietnamiens, palestiniens et autres présenteront leurs spécialités.
Nous ferons tout pour vous servir, vous et les quelques milliers d'autres. Evidemment à certains moments, il faudra patienter quelque peu.
En plus, le restaurant du 1er mai représente une part importante pour le financement de cette fête grandiose du PTB.

1^{er} MAI
PTB

Malcolm X (en 1964). A la fête du 1er mai, le professeur Abdul Alkalimat parlera de sa lutte contre le racisme et le fascisme.

Comment arrêter le fascisme et le racisme

L'expérience de Malcolm X

Abdul Alkalimat est professeur en sociologie à l'université de Chicago. Il est actuellement l'un des partisans les plus célèbres du mouvement de libération des Noirs en Amérique. Il participera, à la fête du 1er mai, au débat «Comment arrêter la progression du racisme et du fascisme?»

En ce moment, Malcolm X est le héros des Noirs dans les quartiers déshérités des villes américaines. Le renouveau de Malcolm X s'explique par la situation désastreuse dans laquelle sont plongés les ghettos noirs. Trois enfants sur quatre grandissent dans la misère. Le meurtre est la première des causes de décès des jeunes hommes noirs.

Les incidents raciaux sont légion. Un jeune noir de vingt-trois ans est poursuivi par un groupe de jeunes blancs armés de bâtons. Il fuit sur l'autoroute et est renversé par un véhicule. Il meurt sur le coup. Un Noir de seize ans veut acheter une auto d'occasion dans un quartier blanc. Des jeunes blancs l'abattent à coups de fusil. Des incidents de ce genre sont quotidiens aux Etats-Unis.

Où? Comment? Quand?

La fête du 1er mai est organisée par MML en collaboration avec Inem, Solidarité internationale, Médecine pour le peuple, Médecine pour le tiers monde, Parole aux Jeunes, Rebelle - Bruxelles, LAI - Bruxelles, Marianne et le PTB.

La fête du 1er mai a lieu à la Vrije Universiteit Brussel (VUB), auditoire Q, avenue de la Plaine, 1040 Bruxelles.

Entrée: 300 francs en prévente, 400 francs à l'entrée.
200 francs en prévente pour les chômeurs, pensionnés, handicapés, étudiants, jeunes jusqu'à 18 ans, 300 francs à l'entrée.
900 francs en prévente pour une carte familiale, 1.200 francs à l'entrée. Pour les enfants jusqu'à 12 ans, entrée gratuite.

Les cartes en prévente (100 francs) sont encore disponibles aux secrétariats régionaux du PTB (adresses et numéros de téléphone sur cette page). Renseignements: Secrétariat national du PTB, bd Lemonnier 171, 1000 Bruxelles (téléphone 02/513.77.60).

Au milieu de toute cette violence, les paroles de Malcolm X reflètent ce que pensent beaucoup de Noirs américains: «Si nous avons tort de défendre par la violence les femmes noires et les enfants noirs, les bébés noirs et les hommes noirs, alors l'Amérique a également tort lorsqu'elle nous oblige à défendre par la violence l'Amérique à l'étranger. Mais si ceci est justifié, il est également justifié que toi et moi, nous fassions tout ce qui est nécessaire pour protéger les nôtres dans ce pays». Abdul Alkalimat connaît bien les ouvrages de Malcolm X. Il a écrit *Malcolm X pour débutants* et lance actuellement une campagne de soutien au leader noir américain. Dans ce cadre, Spike Lee sortira en fin d'année un long métrage sur la vie de Malcolm X.

Abdul Alkalimat apportera certainement une dimension nouvelle au débat sur le racisme et le fascisme lors de la fête du 1er mai: la lutte de la population noire en Amérique contre l'exploitation, l'oppression et le racisme, les perspectives des mouvements de libération des Noirs en Amérique. Les autres participants à ce débat sont: Yazid Kherfi (coordonnateur de La Résistance dans les Banlieues, Paris), Abdou Menebhi (porte-parole du Comité des ouvriers marocains, Amsterdam), John Larose (porte-parole de l'European Action for Racial Equality and Social Justice, Londres), Heidi Bischoff-Planz (fondatrice de SOS-Racisme, Berlin), Nadine Rosa Rosso (Commission antiracisme du PTB) et Mognis Abdallah (modérateur, responsable du centre de presse et de vidéo antiraciste Im'media, Paris).

Débat: Comment arrêter la montée du racisme et du fascisme? De 14h à 15h30, dans le local D de l'auditorium Q.

solidaire

★ Hebdomadaire du Parti du Travail de Belgique - PTB ★
Découpez ce bon et renvoyez-le à Solidaire-Promotion,
Bd Lemonnier 171/10, 1000 Bruxelles

Gratuit
Abonnement à l'essai

Nom:
Adresse:

Commune:
Code postal:

Age:
Entreprise/Ecole:

○ Désire recevoir gratuitement et sans engagement un abonnement à l'essai à Solidaire (5 numéros)
Demande d'abonnement
○ Désire s'abonner tout de suite (voir les conditions en p.2).
Prêner de m'envoyer les formulaires nécessaires. 788

Un ouvrier offre 300.000F au parti

Lorsque le PTB a lancé une campagne en 1984 pour l'achat et l'aménagement de la maison du parti au boulevard Lemonnier à Bruxelles, un camarade ouvrier a fourni un prêt de 500.000 francs. Aujourd'hui, 300.000 francs doivent encore être remboursés, mais... le camarade transforme le prêt en don.

Par ce geste, il veut s'opposer au courant actuel, réagir contre le matraquage anticommuniste dans les médias. Les événements en Europe de l'Est sont présentés comme l'échec du communisme. En même temps, une véritable campagne d'intoxication est menée contre tout ce qui est socialiste, contre la Chine, Cuba, la Corée du Nord.

Pour le camarade ouvrier, le com-

munisme n'est pas mort. Les événements du monde montrent chaque jour la faillite du capitalisme et la nécessité du socialisme. La misère énorme dans le tiers monde, mais aussi dans les pays capitalistes, chez nous, le démontre. Le virage à droite dans notre pays démontre que la démocratie n'y est qu'un leurre. Les journaux et la télévision veulent présenter tous ceux qui sympathisent encore avec le communisme comme des idiots. Il veut répondre en soutenant effectivement la cause du socialisme et du communisme et en effectuant un don financier.

Il soutient le PTB, parce que ce parti représente la seule alternative, parce que c'est le seul qui veuille encore lutter pour le socialisme. Le POS s'est complètement démasqué et, par sa campagne anticommuniste des dernières années, a choisi le camp de la réaction. Le

parti, par contre, s'est maintenu. Il reste un petit parti, mais l'histoire a révélé maintes fois combien l'existence d'un parti communiste peut avoir une importance capitale. Le PTB résiste à la tempête et est prêt à assumer son rôle de parti communiste dans le combat à venir.

Le camarade ne juge pas le parti sur la forme, le nombre des membres ou sur la quantité de propagande à l'entrée de l'usine. Il apprécie le contenu. L'essentiel est que le parti reste fidèle au socialisme. Toutes ces années, pendant lesquelles il a lu *Solidaire*, lui ont apporté cette conviction.

Il s'est demandé si le parti n'avait pas davantage besoin de cet argent que lui-même. Il en a conclu que dans les circonstances actuelles, il devait faire un choix qu'il a exprimé par un engagement financier.

Le PTB a-t-il avancé de 25%?

1er Mai, un an après

Le discours prononcé par le président Ludo Martens au 1er mai de l'année dernière a donné le coup d'envoi d'une vaste campagne de recrutement pour le parti. Progresser de 25% chaque année ne nous semblait pas évident. Mais si tout le parti s'y mettait, nous ne comptons pas traîner les pieds...

Dans notre cellule, il nous a fallu quelques mois pour fixer clairement notre objectif sans entamer notre unité et déterminer qui nous pouvions insérer dans notre travail. Quels étaient les principaux centres d'intérêts des personnes avec qui nous étions en contact? Quels aspects de notre politique les attireraient particulièrement? Qu'est-ce qui les effrayait? Nous avons ainsi découvert que nous avions en fait beaucoup plus de contacts intéressants que nous ne le pensions...

Le deuxième défi n'était pas plus facile à relever. Comment traduire notre politique communiste en une action concrète? Quels étaient les points forts des personnes que nous

connaissions? Comment pouvions-nous les rentabiliser au maximum? Quelles alternatives concrètes fallait-il présenter? De nouveaux mois de tâtonnement, de discussions avec des militants et des membres de l'amicale, d'idées lancées puis écartées, avant de retenir les meilleures.

Les résultats ne se sont pas fait attendre: les enquêtes que nous avons souvent reportées auparavant ont été réalisées avec enthousiasme. A deux, nous partions pour expliquer aux gens ce que nous attendions d'eux, pourquoi nous les sollicitons, bref, pourquoi il était temps qu'ils adhèrent à l'amicale.

Et ça marchait! En quelques mois, cinq personnes ont rejoint l'amicale. Avant la fin de cette année, nous voulons avoir plus de dix membres dans notre amicale. Pour nous, une chose est certaine: progresser d'un quart chaque année ne relève nullement de l'impossible. Et... nous sommes curieux de savoir ce que le meeting du 1er mai nous apportera cette année!

2 MAI: NINA ADREÏEVA INTÉGRALEMENT

Le samedi 2 mai, de 14h à 20h, une grande conférence-débat aura lieu avec **Nina Andreïeva**, présidente du Parti Communiste des Bolchéviks d'URSS. La conférence se déroulera à la Maison des associations internationales, rue Washington 40 à 1050 Bruxelles. Organisation: IKOVE en collaboration avec INEM. Entrée 200 francs (café compris).

Nina Andreïeva y traitera d'une manière plus détaillée qu'à la fête du 1er mai, du bilan que fait son parti de la construction et de la chute du socialisme en Union soviétique. Traduction simultanée en français et en néerlandais.



Rencontrez le PTB à Natoye du 12 au 16 août

Plus de 500 participants en 1991. Pour jeunes (même très jeunes) et moins jeunes. Pour Belges, immigrés, révolutionnaires de pays étrangers.

Un programme varié: conférences, films, représentations. Sur l'anti-racisme, le tiers monde, l'histoire du mouvement communiste, avec la participation des auteurs de publications récentes d'EPO et d'autres maisons d'édition. Stands avec des propositions concrètes pour collaborer et beaucoup de matériel informatif. Un bar pour se détendre et pour discuter. Sports et jeux pour se détendre. Et bien d'autres choses encore.

Bref, une semaine à ne pas manquer. Vous êtes aussi les bienvenus si vous souhaitez y passer un, deux, trois ou quatre jours.

La semaine prochaine, le dépliant de Natoye sera disponible et *Solidaire* publiera le programme en détail. A noter dans votre agenda.



Participez aux voyages dans le tiers monde organisés par le CEC

C'est le moment de décider. Inscrivez-vous à notre stand lors de la fête du 1er mai du PTB.

Cuba - Voyage d'étude: 12 juillet - 22 jours - 58.500 FB
 Corée du Nord: 5 août - 22 jours - 65.000 FB
 Pérou: 7 juillet - 28 jours - 69.000 FB
 Zaïre: 7 juillet - 22 jours - 60.000 FB
 Irak: 22 juillet - 22 jours - 44.000 FB
 Maroc: 5 août - 22 jours - 29.500 FB
 Sénégal: 6 juillet - 22 jours - 46.900 FB
 Chine-Tibet: 30 juillet - 27 jours - 92.500 FB

Voyages des jeunes:

Brigade de jeunes à Cuba: 12 juillet - 22 jours - 36.500 FB
 Palestine: 7 juillet et 4 août - 22 jours - 36.500 FB.



Après le succès de notre camp de Pâques, continuons la campagne contre le racisme et le fascisme

Rendez-vous le 1 mai

«Au revoir et jusqu'au premier mai!». C'est sur ces paroles que nous nous sommes quittés à la fin de notre camp de Pâques. Les 195 jeunes — dont 150 ont fait tout le camp — y ont appris et réalisé plein de choses. Les voilà armés pour combattre le racisme et le fascisme, pour exiger les droits égaux, pour agir à l'école ou ailleurs. Le camp est fini, mais la lutte continue.

25 uppercuts contre le racisme et le fascisme

Le camp de Rebelle, avant, pendant et après: 25 uppercuts contre le racisme et le fascisme.

1. Nous avons commencé par coller des affiches et des autocollants «Nie Wieder Faschismus» et «Droits égaux». Et nous continuerons.
2. Nous avons conçu un carton de bière contre le racisme, que nous allons distribuer dans les cafés et les maisons de jeunes.
3. Nous avons élaboré un projet de pique-nique antiraciste.
4. Nous avons rédigé un dépliant avec des activités antiracistes.
5. Nous allons rendre visite à des jeunes pour les inviter aux activités de Rebelle.
6. Théâtre de rue contre le racisme et le fascisme.
7. Tournoi de foot antiraciste.
8. Une semaine de convivialité: une semaine où nous travaillons et où nous vivons ensemble, Belges et immigrés à Anvers ou à Bruxelles. Du 16 au 22 août et du 23 au 29 août.
9. Un plan a été fixé en vue de collaborer avec les immigrés de Droixh, un quartier d'immigrés à Liège. Un premier coup: ouvrir les dancings liégeois aux immigrés.
10. Le camp d'aventures de Rebelle dans le Midi de la France, du 6 au 19 juillet.
11. Travailler avec Objectif 479.917 à Torhout et à Werchter.
12. Un groupe de percussion antiraciste.
13. Nous rendrons visite à tous les jeunes qui ont participé au concert de Rock Against Racism à Liège.
14. Pendant les vacances d'été, tu pourras nous accompagner à Cuba, pour voir de tes propres yeux ce qu'est le socialisme.
15. Cette année, il y aura une université d'été marxiste pour les jeunes, du 19 au 29 août. Si tu veux t'engager avec conviction pour arrêter le racisme et le fascisme et si tu veux analyser les événements mondiaux, il faut le former, étudier.
16. Vendre le plus de journal Solidaire possible à l'école et l'utiliser: chaque semaine, ce journal offre un tas d'informations sur le racisme et le fascisme.
17. Lire et diffuser le Petit Livre rouge de l'antiraciste.
18. Nous invitons tout le monde à la fête du 1er mai. Nous y exposerons tout ce qui a été réalisé au camp de Rebelle.
19. Nous avons confectionné une maquette de la Palestine avec de la pâte à sel que nous avons cuite au four et vendue. Nous l'érigerons de même au 1er mai. Nous écrirons des lettres à Shamir pour obtenir la libération de Murad. Murad était avec nous en Belgique l'année dernière. Pour le moment, il est en prison, parce qu'il lutte pour la libération de son peuple.
20. La kermesse des enfants traditionnelle pendant la fête du 1er mai sera entièrement mise sous le signe de l'antiracisme.
21. L'un des jeux de cette kermesse traitera du cinquième centenaire de la «découverte» de l'Amérique par Colomb, 500 ans de colonisation.
22. Nous voulons nous inspirer de personnes qui se sont engagées contre le fascisme et le racisme. Comme par exemple Norman Béthune. Tu peux lire le livre sur Norman Béthune ou montrer le film dans ton groupe ou dans ton école.
23. Collaborer avec l'appel d'école sans racisme pour faire du 8 mai une journée d'action contre le fascisme et le racisme.
24. Vigilance internationale à propos de la Libye. Le racisme sera encore une fois employé comme arme pour monter la population en Occident contre ce pays. Nous restons vigilants et nous réagirons immédiatement en cas d'agression contre la Libye.
25. Pour le prix de 950 francs tu deviens membre de Rebelle et tu obtiens en même temps un abonnement à Solidaire. Tu veux collaborer avec Rebelle? Renvoie-nous le bon ci-contre ou... participe à la fête du 1er mai, occasion idéale de faire connaissance!



Bourse d'action anti-raciste (à partir de 12 h)
T-shirts, badges, posters, autocollants, Tag et Graffiti contre le racisme et le fascisme, avec des antiracistes d'Angleterre, de France, d'Allemagne...

Rock-Rap-Reggae-festival-against-racism (de 16 h à 19 h)
Podium libre pour Hip Hop, poésie du Rap, acrobatie de Break, secrets du Tag...

Festival Hip Hop à la fête du 1er mai

de 16h à 19h
contre le racisme et le fascisme
pour les droits égaux des Belges et immigrés

Et je dis stop aux contrôles policiers racistes plus de gendarmes en GTI ou à cheval dans nos quartiers Yo!

Le 1er mai, nous allons permettre à diverses sortes de musique de s'exprimer à notre festival Hip Hop consacré à l'antiracisme.

Chaque forme musicale a une origine sociale. Le blues et le rock: l'oppression des noirs d'Amérique. Le Punk: «no future», chômage, paupérisation de la jeunesse anglaise. Chez Rebelle nous recherchons tous les éléments progressistes dans les cultures. Les éléments qui s'opposent à l'exploitation capitaliste, à l'oppression impérialiste; qui organisent la résistance ou la dirigent. Comme toutes les formes musicales, le Rap possède des aspects progressistes et réactionnaires (dans ce cas: les aspects commerciaux).

La fusion de ces courants progressistes dans les différentes cultures, c'est ce que nous appelons la multiculture progressiste. C'est elle qui sera présentée à notre festival Hip Hop au premier mai.

Voici les groupes qui seront en tout cas présents: H. Posse (Liège), Warrior in Peace (Molenbeek), S. Connection (Schaerbeek), Control (Gand), Reggae Sound System (Mortsel)



Mes impressions sur le camp

Au début, il était évident qu'il fallait s'attendre à ne pas avoir la sympathie de tout le monde. Moi, je n'en n'ai pas eu beaucoup. Il y avait une barrière entre moi et les Belges du camp. Est-ce une question de langue ou une question d'immigré, je ne sais pas. Car là où j'ai été déçu c'est qu'on se dit antiraciste et ouvert au dialogue, mais on en était bien loin au début. Je me disais quand est-ce que je vais partir. Mais maintenant je voudrais bien que le camp se prolonge d'une semaine. Car en me valorisant lors d'un incident pendant la soirée dansante, en défendant certaines personnes, les gens sont devenus de plus en plus aimables et ce sont eux qui viennent chez moi et ils font un effort pour parler ma langue. Pour se faire accepter, doit-on se valoriser? Où sont passées les règles de Marx et d'Engels? Ne menons-nous pas tous le même combat? Pour combattre le racisme, il faut ouvrir le dialogue! Au plaisir l'année prochaine.

OUAD

Ce qui m'a frappé, c'est la grande liberté au camp. Je ne m'étais pas attendu à tant de politique, mais les formations étaient intéressantes. Il faudrait qu'on explique d'abord certains termes, pour que nous puissions mieux suivre les conférences. Ces deux journées passées au camp m'ont beaucoup appris. «Survivre» avec peu d'argent: une expérience que je n'avais jamais faite. La manifestation à Liège, par contre, n'était pas très réussie. Nous étions tous très fatigués après les deux jours de marche de survie. Mais lorsque nous avons rencontré les pompiers en grève, la flamme a passé. Nous avons montré notre solidarité avec beaucoup d'enthousiasme.

AYTEN

J'ai beaucoup appris à ce camp. En général, l'atmosphère était très joyeuse. On rencontre de nouveaux amis et on apprend à mieux connaître les anciens. J'ai beaucoup écouté de la musique. Dans le groupe, nous avons également parlé de nos sentiments. C'est très instructif d'exprimer ses sentiments. Il est, par exemple, apparu que certains dont on croyait qu'ils étaient tout à fait insérés dans le groupe, s'y sentaient en fait mal à l'aise. Maintenant, nous veillons à ce que tous soient bien acceptés dans le groupe. C'était amusant, parfois un peu trop de bruit la nuit. J'ai le sentiment que nous nous sommes beaucoup rapprochés et que nous sommes devenus beaucoup plus solidaires.

YOKO

Oui, je participe contre le racisme!
Oui, je participe contre le fascisme!
Oui, je participe pour l'égalité des droits!



Nom:
Adresse:

Tél.:

Ecole/mouvement de jeunes:

Age:

O désire recevoir le programme du camp de Rebelle à Paris

O veut recevoir le programme du voyage à Paris

O veut participer au camp Rebelle

O verse 1.000 F d'acompte au n° 001-1660353-80 de La Parole aux Jeunes, avec mention Camp de Pâques

O veut aller à Paris et verse 2.500 F au même compte, avec mention Paris.

O commande ex. du dépliant "La vérité sur le Vlaams Blok"

O commande ex. bons de collecteur de la pétition

O m'engage à recueillir signatures

O commande ... ex. de l'autocollant NIE WIEDER FASCHISMUS

O commande ... ex. de l'affiche NIE WIEDER FASCHISMUS

O commande ... ex. de l'affiche Droits politiques et sociaux égaux

O commande ... ex. de l'autocollant Droits politiques et sociaux égaux

O prends un abonnement à l'essai à Solidaire, 5 numéros

O commande ... ex. du "Kit antiraciste": Le Petit Livre Rouge de l'antiraciste + 2 affiches + 2 autocollants + Solidaire n°47 (documents sur le racisme et le fascisme) 100 francs

O commande ... ex. du badge "droits égaux" (60 francs)

O Joins francs pour le matériel commandé+ soutien

O veut plus de renseignements sur Rebelle

Renvoyer à Rebelle, 171, bd Lemonnier 171, 1000 Bruxelles

Samedi 2 mai,
de 14 à 17 heures
Philip Agee, ex-agent de la CIA qui revient de Cuba racontera ses expériences. Spécialement pour les jeunes. Au Centre International 171 boulevard Lemonnier 1000 Bruxelles.



219

Adhère à Rebelle, maintenant!
Tu es un antiraciste convaincu? Tu as ta place chez nous.
Tu es un antifasciste conséquent? Tu as ta place chez nous.
Tu veux combattre le racisme et le fascisme de manière révolutionnaire? Tu as ta place chez nous.
Adhère maintenant à Rebelle, le mouvement de jeunes du PTB.

Vlaams Blok, Duits Blok

Le cri de guerre de Dillen: Allemagne, réveille-toi!

Le Vlaams Blok rugit: «Eigenvolk eerst», «Notre peuple d'abord». Mais si on y prête attention, ce slogan sonne comme «Duits volk eerst» («Le peuple allemand d'abord»). Le Vlaams Blok, qui prône sans relâche l'«alliance populaire» poursuit la tradition de trahison populaire inaugurée en 1914, sous l'occupation allemande. Au nom du nationalisme flamand, le Vlaams Blok voudrait que les exploités se sentent «alliés» à leurs exploités et à leurs oppresseurs. Mais ce n'est pas tant à leur propre bourgeoisie flamande que le Vlaams Blok soumet les travailleurs flamands, mais bien à la bourgeoisie la plus forte, la plus à droite: c'était jusqu'il y a peu la bourgeoisie américaine, maintenant, c'est la bourgeoisie allemande.

1914-1918: une guerre injuste

C'est donc en 1914 qu'a débuté la trahison. Pendant cette guerre, les deux camps — celui de l'Angleterre, de la France et de la Russie, d'une part, et celui qui réunissait l'Allemagne, l'empire austro-hongrois et l'empire turc, d'autre part — se battaient pour la domination des colonies d'Afrique et d'Asie. De part et d'autre, cette guerre était injuste: elle favorisait les intérêts des exploités. La bourgeoisie de la «petite» Belgique se battait aux côtés de l'Angleterre et de la France pour conserver le Congo, son immense colonie, et l'étendre au Rwanda et au Burundi, qui, avant la guerre, étaient aux mains des Allemands. Pendant la première guerre mondiale, tous les opprimés auraient dû tenter de renverser leurs grandes bourgeoisies respectives par la révolution socialiste, ce qui aurait, du même coup, donné la liberté aux colonies de chacun de ces pays.

La bourgeoisie belge entre trois grandes puissances

Jusqu'au début de ce siècle, la Belgique était essentiellement dirigée par une bourgeoisie francophone. Une bourgeoisie flamande s'est ensuite développée et a tenté de mobiliser les masses flamandes pour consolider sa position. Les différentes fractions de la bourgeoisie belge, francophone et néerlandophone, n'ont jamais mené de véritable politique d'indépendance; elles ont toujours recherché la protection de l'une ou l'autre grande puissance voisine, l'Angleterre, la France ou l'Allemagne. Une politique d'indépendance véritable n'aurait été possible qu'en prenant appui sur la population ouvrière. Mais celle-ci, soumise à des conditions de travail particulièrement inhumaines et laissée

dans l'ignorance et l'obscurantisme, n'était nullement en mesure de constituer l'élément actif d'une politique d'indépendance et de liberté. Seule la lutte pour la libération socialiste de la classe ouvrière pouvait entraîner l'émergence d'une Belgique réellement indépendante.

Van Cauwelaert et la bourgeoisie flamande pro-britannique

L'ensemble de la bourgeoisie flamande était farouchement opposée aux socialistes révolutionnaires et elle était aussi un fervent défenseur du pillage colonial du Congo. Une première fraction de la bourgeoisie flamande était pro-anglaise et anti-allemande. Frans Van Cauwelaert était son porte-parole. Sa revendication centrale était l'égalité de la langue néerlandaise. Pour y parvenir, «les sympathies anglaises peuvent être d'un grand secours». L'Angleterre a du reste tout intérêt, selon Van Cauwelaert, à ce que la Flandre ne tombe pas sous contrôle allemand. Il vaut mieux que la Mer du Nord soit gardée par une Belgique indépendante qui, d'ailleurs, éprouve aussi de la sympathie pour le génie anglo-saxon. (1)

Borms, l'homme à tout faire de l'occupant

Une seconde fraction, plus réduite, de la bourgeoisie flamande a collaboré avec l'occupant. Elle est représentée par les «militants» qui, dans la Belgique occupée, ont fondé un «Conseil Flamand». A l'invitation de Ludendorff, August Borms, le «mandataire pour la Défense nationale» du Conseil de Flandre, visite du 14 au 16 août 1918 le front allemand à Ypres. Dans le compte-rendu qu'il en fait devant le Conseil de Flandre, il déclare: «Il n'y a pas d'autre solution possible que de nous appuyer sur le puissant bras de l'Allemagne. Et si nous ne conservons pas ce point d'appui, si nous cessons de croire en la foi allemande, en l'honnêteté de la politique de l'empire allemand, alors tout ce que nous faisons est tout simplement bâti sur le sable et sera balayé.»(2)

Le groupe Jong Vlaanderen, qui détient la majorité au sein du Conseil Flamand, élabore, en août 1915 déjà, un programme d'avenir, dans lequel on peut lire: «Dans l'espoir que les Allemands victorieux forceront bientôt les puissances alliées contre l'Allemagne à accepter la paix, la Flandre exprime le vœu: 1° Que la Belgique se désagrège et disparaisse, et qu'aussitôt se réalise une séparation complète entre Flamands et Wallons; 2° Que soit constitué un Royaume de Flandre économiquement et militairement uni à l'Allemagne; (...) 7° Qu'à l'excédent de

la population des pays flamands, il soit concédé, dans le Hainaut et dans le nord de la France, un territoire placé sous dictature militaire. Ce territoire de colonisation flamande formera un rempart contre la France, un poste avancé du germanisme.»(3)

Les traîtres du Vlaams Blok

Ce sont les travailleurs belges — aussi bien flamands que wallons et bruxellois — qui ont le plus souffert de l'occupation et de la terreur allemande. Pour parvenir au pouvoir, la fraction d'extrême droite de la bourgeoisie flamande a dû s'appuyer entièrement sur la force d'occupation allemande. Ces «nationalistes flamands» étaient donc en première instance des traîtres aux intérêts des travailleurs flamands ainsi que des traîtres à leur patrie, la Belgique. Leur premier mot d'ordre était: la fin de la Belgique, le séparatisme et l'indépendance de la Flandre. Tel était le programme de la bourgeoisie flamande pro-allemande. On peut s'étonner que, près de 80 ans plus tard, le Vlaams Blok avance exactement les mêmes mots d'ordre. Mais ce n'est pas un hasard. Le Vlaams Blok est très conscient d'être l'héritier des traîtres au peuple et des agents de l'impérialisme de la première guerre mondiale. Borms a été condamné à mort pour trahison après la guerre.

Aujourd'hui, en 1992, il est le grand exemple du Vlaams Blok qui écrit: «Borms: un exemple. Il a marqué de son sceau le Mouvement Flamand jusque 45 ans après sa mort. La conclusion finale reste la revendication de Borms: se séparer de la Belgique.»(4)

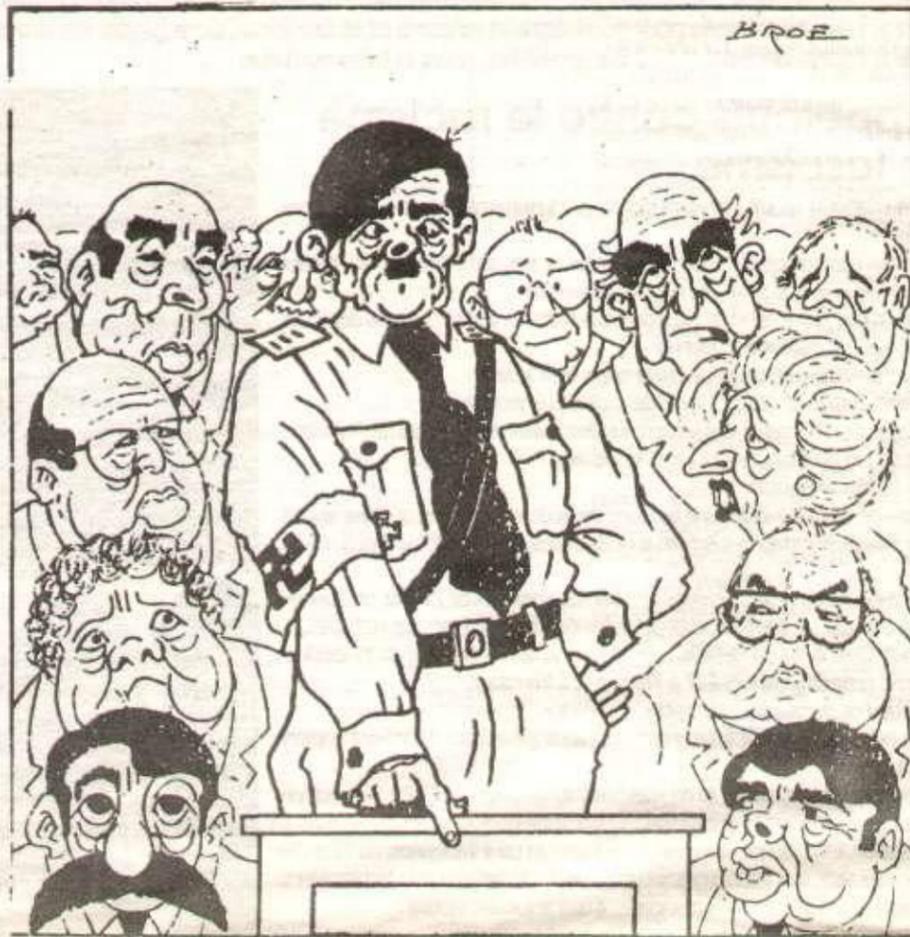
Le «Vlaams Nationaal Verbond»: pro-nazi, pro-amnistie

En 1933, les nationalistes flamands qui avaient collaboré avec l'occupant se regroupent au sein du Vlaams Nationaal Verbond, notamment sous l'impulsion de la prise de pouvoir par les nazis en Allemagne. Une des revendications du VNV est... l'amnistie pour les traîtres qui, pendant l'occupation, ont collaboré avec l'armée allemande et qui sont toujours en prison. Le 20 mai 1937, le député VNV Leuridan, qui, soldat en 1914-1918, avait lui-même participé à l'agitation pro-allemande, déclare: «J'approuve l'attitude de M. Borms pendant la guerre. J'agisais comme lui, je tâcherais même de faire mieux encore. Nous voulons que soient également amnistiés De Schaepdrijver, Charpentier, Van Sante, Haesaert.»(5) Le 18 avril 1938, Staf De Clercq, le Führer du VNV, déclare lors d'une cérémonie en l'honneur de Borms, à l'occasion de son soixantième

anniversaire: «J'avais moi-même déjà perdu ma foi en la Belgique au front, en 1914-1918 et maintenant le VNV est certain, comme August Borms, qu'on finira par triompher de la Belgique.»(6)

Les précurseurs du Vlaams Blok: les criminels nazis

Dès le 10 mai 1940, le Vlaams Nationaal Verbond, un des précurseurs directs du Vlaams Blok, se profile comme un ardent défenseur du national-socialisme allemand et de Hitler. Voici ce que dit Staf De Clercq: «Les Flamands sont des Germains, non des Latins. La grande lutte des nationalistes flamands fut livrée contre la dénationalisation. La dénationalisation est le pas le plus important vers l'annexion. Voilà pourquoi a retenti entre les deux guerres le cri de guerre des nationalistes flamands: Pas de liens avec la Wallonie! Pas de liens avec la France! Le VNV se porte garant de l'Ordre Nouveau en Flandre. Nous n'avons jamais aimé la Belgique parce que nous ne la sentons pas dans notre sang, et nous ne l'aimerons jamais. La Flandre marche vers son indépendance. Comme le disait le prêtre Verschaeve, il y a quelques jours: "Ayons confiance". Nous y ajoutons: "Nous sommes convaincus



NEUROOPA

Comme l'indique ce cartooniste du journal révolutionnaire brésilien «Classe Operária» (Classe ouvrière) du PCdoB, le Parti communiste du Brésil, la carte de la «nouvelle» Europe a déjà été dessinée antérieurement par un certain... Adolphe Hitler.

Comment arrêter la montée du racisme et du fascisme?

1^{er} MAI PTB

Le fascisme utilise le désespoir des gens à cause de la crise pour le diriger vers le racisme. La réponse des démocrates est: droits égaux. Débat international au 1er mai, avec la participation de: Yazid Kherfi, de *La résistance des banlieues*, Paris; Abdou Menebhi, du *Komitee Marokkaanse Arbeiders*, Amsterdam; John Larose, *European action for racial equality and social justice*, Londres; Heide Bischoff-Planz, *SOS-Racisme*, Berlin; Abdul Alkalimet, *Black Community Chicago*, USA; Nadine Rosa-Rosso, *Commission Antiracisme*, PTB; Mognis Abdallah, *Agence Im Média*, Paris.

«*que la jeune et puissante Allemagne, que le Führer ne décevront pas cette confiance.*» (7)

«*Peu après le 10 mai (1940), en ma qualité de chef du VNV, j'ai exprimé ma pleine confiance en Adolphe Hitler en tant que Führer de tous les Germains. En même temps, je promettais notre collaboration à 100 %. Seule une victoire allemande réalisera l'unité national-socialiste de notre peuple. Cette unité est celle du sang. La lutte contre le bolchevisme s'identifie avec la lutte pour votre pays.*» (8)

Le journal du VNV, "Volk en Staat", publie une allocution de Staf De Clercq, début janvier 1942: «*L'opinion du VNV peut être résumée en deux points: L'Allemagne doit gagner la guerre. (Acclamations sans fin.) Nous avons le devoir de faire tout ce qui est possible pour favoriser la victoire allemande. (Nouvelles acclamations.) Ici Staf De Clercq rend hommage au Führer Adolphe Hitler. Il le représente comme un instrument entre les mains de Dieu, destiné à épargner à l'Europe la peste du bolchevisme, à sortir du chaos du passé et à jeter les bases d'une nouvelle Europe.*» (9)

Dans ces textes du dirigeant du VNV, on distingue clairement les deux grands principes. Tout d'abord le «nationalisme flamand», avec son aversion, motivée par le racisme, pour tout lien avec la Wallonie et pour la France et son intention de faire éclater la Belgique. Ensuite, sa haine du bolchevisme et de tout mouvement ouvrier ou travailleur radical. La politique concrète qui en découle en 1940 est la suivante: soutien à Hitler et à l'ordre nazi, collaboration à 100% avec le fascisme allemand et soutien politique, économique et militaire afin d'assurer la victoire de l'Allemagne. Le VNV n'était pas seulement une organisation de traîtres au peuple et au pays, mais aussi de criminels qui ont soutenu à fond les crimes contre l'humanité.

Vlaams Blok: fidèle à la collaboration

Hendrik Elias, qui, après la mort de De Clercq en 1942, prend la tête du VNV, adopte la même ligne. Il accentue quelque peu son profil «flamand» mais continue à inciter les jeunes gens flamands à aller se battre dans les rangs de l'armée allemande au front de l'Est. Dans un discours prononcé en janvier 1943, Elias dit: «*Camarades! Vous partez au front. Vous donnez le meilleur de votre vie, votre sang, au Führer. Il est réjouissant que, Néerlandais du Sud, vous marchiez*

de nouveau sous votre propre étendard, l'étendard du lion, aux côtés des autres peuples d'Europe. Brigadeführer-SS Jungclaus, à partir d'aujourd'hui ces jeunes gens vous sont confiés. Vous en ferez des dignes camarades des soldats allemands. Vous les élèverez dans l'esprit de la Wehrmacht allemande, qui a écrit l'épopée de Stalingrad.» (10)

Le Vlaams Blok n'hésite pas à exprimer sa «fidélité» aux grands nazis flamands des années de guerre. Ainsi, en 1992, il proclame que son membre le plus cher est nul autre que Jef François, un des plus proches collaborateurs de Staf De Clercq et d'Elias. Nous lisons dans le journal du Vlaams Blok: «*Notre membre fidèle, Jef François, fête ses 90 ans. Jef n'est pas un simple membre. Pour les générations qui n'ont pas connu l'époque de Dinaso, il reste LE commandant du groupe de militants incontestablement le meilleur que la Flandre ait jamais connu.*» (11)

André Van Hecke, un cadre important du Vlaams Blok et ancien SS, écrit: «*L'Allemagne était et reste un morceau de notre cœur. Nous souhaitons pour tous: Deutschland erwache!*» (Allemagne, réveille-toi!) (12)

LUDO MARTENS

(1) Vrij België, 23 août 1918, in: Frans Van Cauwelaert, éd. Heideland, Hasselt, 1963, p.69; 76; (2) Wullus-Rudiger: En marge de la politique belge 1914-1956, éd. Berger-Levrault, Bruxelles, 1957, p. 89; (3) Programme d'avenir, Jong-Vlaanderen, août 1915; in: Wullus-Rudiger: En marge de la politique belge 1914-1956, éd. Berger-Levrault, Bruxelles, 1957, p. 356; (4) Vlaams Blok, n°5-1991, p.10; (5) Annales parlementaires, 20 mai 1937, p.1495; (6) Wullus-Rudiger: En marge de la politique belge 1914-1956, éd. Berger-Levrault, Bruxelles, 1957, p.267; (7) Volk en Staat, 13 novembre 1940; cité dans: Wullus-Rudiger: La Belgique et la Crise Européenne 1914-1945, Tome II, p.243-245; (8) Volk en Staat, 7 août 1941; in: Wullus-Rudiger, op.cit. p.295; (9) Volk en Staat, 20 janvier 1942; in: Wullus-Rudiger, op.cit. p. 291-292; (10) Volk en Staat, 20 avril 1943; (11) Vlaams Blok, n°6-1991, p.11; (12) André Van Hecke, *Periodiek Contact*, mars 1992, p.36-37.

Objectif 479.917: pourquoi devenir Belge?

«Je suis Espagnol, mais de quoi faut-il que je sois fier?»

«La campagne de pétitions Objectif 479.917 connaît un grand succès. Nous l'avons déjà écrit et nous le répétons volontiers. Mais souvent, on entend encore la remarque: pourquoi l'octroi automatique de la nationalité belge, les immigrés ne le veulent pas eux-mêmes. Un immigré espagnol nous a envoyé une lettre dans laquelle il explique pourquoi, s'y étant opposé au début, il soutient entièrement cette revendication aujourd'hui». C'est ce que nous lisons dans la farde d'information d'Objectif 479.917. La lettre provient d'un militant du PTB, un immigré espagnol qui a décidé d'introduire sa demande pour devenir «Belge».

J'avais des problèmes avec la revendication: Octroi automatique de la nationalité belge après 5 ans de résidence en Belgique. En effet, je suis toujours de nationalité espagnole et depuis 1982, je me bats pour les droits politiques et sociaux pour tous les immigrés, sans distinction de nationalité. En même temps et de manières diverses (histoire, études théâtrales, lecture, voyages), je cherchais à me réapproprié l'histoire de mon pays, celle de mes parents d'origine paysanne, devenus ouvriers par la force des choses et qui ont fui la misère et le fascisme. En définitive, je cherchais mes propres racines.

De quelle Espagne je me revendique?

En 1961, on considérait que le tiers monde débutait aux Pyrénées. Mais il existait une certaine confusion entre l'Espagne des paysans andalous et de l'Estrémadure, en lutte contre la féodalité et le fascisme, l'Espagne des ouvriers, mineurs des Asturies en lutte contre le capitalisme, l'Espagne de la République. Et d'autre part, l'Espagne de l'obscurantisme religieux (l'inquisition), l'Espagne féodale qui maintenait les paysans dans le

servage, celle qui a expulsé et massacré ses citoyens musulmans et juifs. Cette même Espagne qui a colonisé l'Amérique en commettant un génocide contre les populations indigènes. Cette Espagne fasciste qui a garrotté nombre de communistes et de progressistes espagnols. Aujourd'hui, cette Espagne bourgeoise est incarnée par le gouvernement de Felipe Gonzalez (PSOE) qui, pour obtenir sa carte de membre du Club «Eurocentrisme», expulse à tour de bras les ressortissants marocains et autres Africains. Cette Espagne qui «oublie» qu'elle-même a contraint à l'exil des milliers de ses enfants. Elle oblige les «latinos» qui veulent entrer sur son territoire à posséder des visas et une somme d'argent supérieure au salaire mensuel moyen d'un ouvrier espagnol.

D'abord ouvrier, puis Espagnol ou Belge

Je me suis rappelé qu'à l'âge de 17 ans, j'ai refusé de servir dans l'armée espagnole encore sous la botte de Franco. Donc, il n'y a aucune fierté à se revendiquer de cette nationalité-là, tout comme il n'y a aucune honte d'être Belge, si Belge veut dire: mineurs du Limbourg,

sidéurgistes liégeois et carolos, dockers anversois... et militant du PTB.

Je pense aussi que l'ex-PCE (Parti communiste espagnol) a entretenu la confusion entre nationalisme bourgeois et culture révolutionnaire du pays d'origine. En refusant de s'intégrer à la lutte des classes en Belgique à tous les niveaux et non seulement dans le syndicat (anarcho-syndicalisme), les membres du PCE ont cultivé une certaine nostalgie d'une Espagne mythique et souvent figée dans des valeurs folkloriques, voire réactionnaires. C'est entre autres pour cela que l'immigration espagnole, que l'on dit fortement politisée et potentiellement révolutionnaire, a si peu pris part à la lutte politique en Belgique.

Pour toutes ces raisons, j'ai proposé au PTB d'envisager la question de ma naturalisation en vue de rendre de plus grands services à la classe ouvrière en Belgique.

C'est pour ces mêmes raisons que je suis aujourd'hui entièrement en accord avec la revendication: attribution automatique de la nationalité belge après 5 ans de résidence. Car cette revendication est une revendication démocratique qui met sur pied d'égalité tous les citoyens face à l'Etat belge, en même temps qu'elle unit les travailleurs et marque des points contre le racisme et le fascisme.

Pour terminer, je suis convaincu que tous ceux et celles qui veulent combattre de manière conséquente le racisme, le fascisme, produits du capitalisme, trouveront cette revendication juste et bien venue.

ANTONIO GOMEZ GARCIA

Médecine pour le Peuple - Genk

Scénario pour Objectif 479.917

La maison médicale de Médecine pour le Peuple de Genk collabore depuis des mois à l'initiative Objectif 479.917. Pour encourager tout le monde à s'associer à cette campagne antifasciste et antiraciste, le docteur Huub Dierick propose un «Scénario». Nous nous sommes entretenus avec lui.

Huub Dierick. Après les élections, il est devenu clair pour tout le monde que la montée du racisme et du fascisme est le principal phénomène social auquel il faut s'en prendre d'urgence. Simultanément, nous nous sommes rendus compte d'une lacune au niveau du rayonnement politique de notre maison médicale. Ainsi donc, de commun accord, tous les membres de la maison médicale ont décidé de s'associer à Objectif 479.917 et de faire activement campagne en faveur de cette initiative. Après quelques semaines, nous avons constaté que cela n'allait pas de soi. Certains d'entre nous hésitaient à s'adresser directement aux patients, la campagne était organisée de manière trop vague, nous devions rompre avec une certaine routine. Nous devions déterminer concrètement qui nous voulions atteindre, élaborer une méthode de travail commune. Nous devions aussi nous exercer à la manière d'aborder le thème d'Objectif avec les patients. Bref, nous avions besoin d'un scénario.

Concrètement, à quoi ressemble votre scénario?

Huub Dierick. Nous y avons mentionné le nombre de signatures que nous avons décidé de recueillir, en fonction du nombre de patients ainsi que le nombre de collecteurs dont nous avons besoin pour atteindre cet objectif. Ensuite, nous avons divisé la campagne en différentes phases, en tenant compte d'une sorte de «progression» des participants. A mesure qu'ils acquièrent de l'expérience, les résultats augmentent. D'autre part, le nombre de patients diminue avec l'approche de l'été. Ajoutez à cela que les résultats de certains collecteurs parviennent avec du retard. Tout cela peut être déduit des chiffres que nous avons constaté mois après mois. Enfin, nous proposons des moyens concrets pour aborder les gens: des colis d'information contenant des dossiers spéciaux de Solidaire sur le racisme et le fascisme, des cartes du 1er mai, une invitation aux activités du comité des patients et au cycle du PTB contre le racisme et le fascisme.

Cette approche a-t-elle déjà produit des résultats?

Huub Dierick. Nous travaillons de cette manière depuis moins d'un mois et on constate déjà un progrès. Tous les collaborateurs disposent de colis contenant de matériel d'information, avec pétitions et listes de collecteurs. Toutes les deux semaines, une évaluation est prévue, une fois pour le personnel de la maison médicale, une autre fois pour tous les collecteurs. Chacun apporte alors ses propres résultats de manière à ce que nous puissions discuter sur base de chiffres. Les expériences, bonnes et mauvaises, sont examinées. Chacun voit ainsi que les autres font le même travail, ce qui renforce l'effet de groupe et a un effet stimulant. De plus, nous pouvons ainsi adapter rapidement nos objectifs à l'évolution des résultats.

Un scénario que d'autres cellules du parti peuvent aussi utiliser?

Huub Dierick. Pour certains aspects, oui. Naturellement, chacun devra l'adapter dans les faits, le traduire en fonction de sa propre situation. Mais les objectifs clairs, basés sur une analyse du terrain de travail, le travail en phases, le recrutement de collecteurs, la mise en avant du parti... ce sont des éléments qui peuvent et doivent être certainement généralisés.

Cuba, Corée du Nord: le socialisme, plus que jamais!

Fidèles au socialisme, rompre l'encerclement impérialiste

Débat avec

Dario Machado, du Comité central du Parti communiste de Cuba
Li Yong Bok, du Comité central du Parti du Travail de Corée

1^{er} MAI PTB

International

La fête du quatre-vingtième anniversaire de Kim Il Sung a réuni 430 délégations venues de 130 pays. Parmi elles, 108 délégations de partis communistes ou anti-impérialistes. Sur la photo, à droite de Kim Il Sung, le nouveau secrétaire-général du Parti Communiste de l'Afrique du Sud, Chris Hani. Au premier rang, la cinquième personne à partir de la gauche est Nina Andreïeva, la présidente du nouveau Parti Communiste des Bolcheviks de toute l'Union soviétique, qui a confirmé qu'elle sera présente au 1er Mai du PTB. Derrière elle, on voit Joao Amazonas, vieux communiste brésilien qui préside le Parti Communiste du Brésil et qui sera également au 1er Mai du PTB. La principale caractéristique de cette rencontre, fut l'ouverture d'esprit de tous les participants, venant de courants fort divers, taxés jadis de «pro-chinois», de «pro-albanais», de «pro-soviétiques» ou d'indépendants». Tous étaient d'accord qu'un échange d'analyses et de réflexions est nécessaire pour comprendre les racines de la trahison des idéaux socialistes en Union soviétique. La présentation en français, anglais et espagnol du livre «L'URSS et la contre-révolution de velours» a reçu un très bon accueil de la part de tous les présents et il était évident que ce livre répond à beaucoup d'interrogations des partis communistes du tiers monde. L'intérêt était surtout grand parmi les communistes latino-américains.

Une Déclaration de Pyongyang qui affirme la confiance dans la cause du socialisme, a été signée par 71 délégations.

Défendons et faisons progresser l'oeuvre socialiste

Déclaration de Pyongyang

Les délégués des partis politiques de divers pays du monde, animés d'une conviction inébranlable de défendre et de faire progresser l'oeuvre socialiste, publient la présente déclaration.

L'époque actuelle est celle de l'indépendance, et l'oeuvre socialiste est une cause sacrée pour l'émancipation des masses populaires.

Ces dernières années, le socialisme a échoué dans certains pays. A ce propos, les impérialistes et les réactionnaires prétendent que le socialisme a «cessé d'être». Ce n'est qu'un pur sophisme pour embellir le capitalisme et protéger l'ordre caduc.

L'échec du socialisme et la restauration du capitalisme dans certains pays causent un grand tort à l'oeuvre du socialisme, mais cela ne signifie point la négation de la supériorité du socialisme, ni de la nature réactionnaire du capitalisme. Le socialisme est un idéal dont l'humanité a rêvé depuis longtemps et une société qui promet à l'humanité un avenir digne. Le socialisme est également, par sa nature, une société qui appartient authentiquement au peuple, où les masses populaires sont les maîtres de tout et où tout est à leur service.

La société capitaliste, caractérisée par l'omnipotence de l'argent, est une société inégale où les riches

s'enrichissent, les pauvres s'appauvrissent et où la minorité, la classe exploiteuse, se conduit en maître. Elle est donc inévitablement accompagnée de la privation des droits politiques, du chômage, de la misère, ainsi que de tous les maux sociaux qui atteignent à la dignité de l'homme.

Seul le socialisme permet d'éliminer toutes sortes de domination, d'asservissement et d'inégalité sociale et d'assurer efficacement aux peuples la liberté et l'égalité, la démocratie authentique et les droits de l'homme.

Les masses populaires ont mené une dure lutte de longue haleine pour édifier la société socialiste et ont versé tant de sang sur cette voie. Le chemin menant au socialisme est un chemin inexploré et, par conséquent, il est inévitable de rencontrer de nombreuses difficultés et épreuves.

L'échec du socialisme dans certains pays tient au fait que ces pays ne l'ont pas édifié en conformité avec les exigences intrinsèques de cette société.

Que la société socialiste, où les masses populaires sont les maîtres, progresse victorieusement, c'est la vérité et la réalité prouvées sur les plans théorique et pratique.

Les partis adhérents au socialisme et l'humanité progressiste ont



tiré une leçon précieuse. Pour défendre la cause socialiste et la faire progresser, il faut que chaque parti s'en tienne fermement à une position indépendante et développe ses propres forces.

Le mouvement socialiste est un mouvement indépendant. Le socialisme s'amorce et s'édifie dans le cadre de chaque pays et de chaque nation, où le parti et le peuple sont les responsables de son développement. Chaque parti est invité à établir sa ligne et sa politique en fonction de la réalité de son pays et de l'aspiration de son peuple, pour les appliquer en s'appuyant sur les masses populaires.

Et il convient de ne pas abandonner les principes révolutionnaires, aussi complexe et aussi difficile que

soit la situation, et lever haut la bannière du socialisme.

L'oeuvre du socialisme est à la fois nationale et commune à toute l'humanité. Tous les partis sont appelés à resserrer les liens d'unité, de coopération et de solidarité en tant que camarades en se basant sur les principes de l'indépendance et de l'égalité.

L'union fait le socialisme et le socialisme fait l'unité.

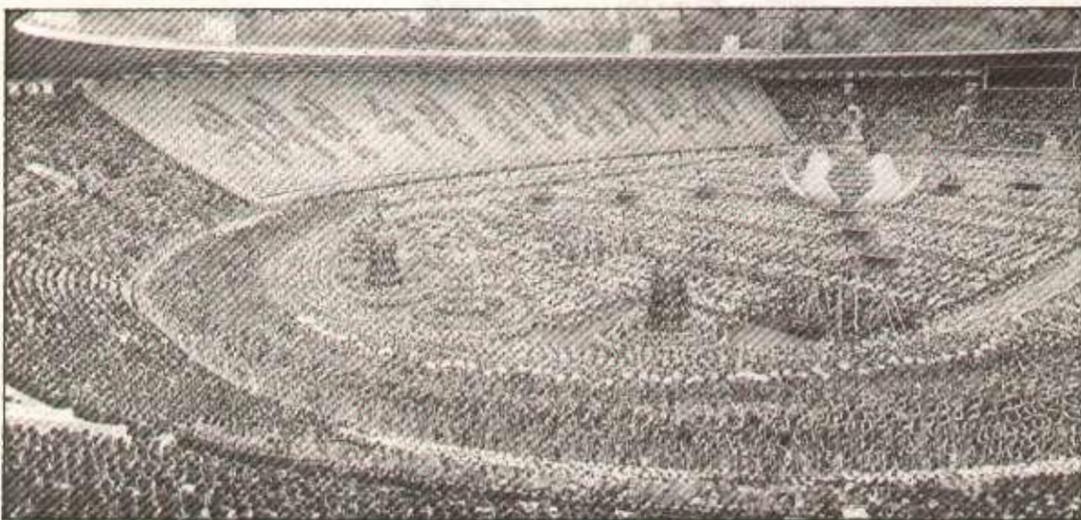
Dans les circonstances où, au niveau international, les impérialistes et les renégats, en coalition, dirigent leurs flèches venimeuses contre le socialisme, les partis qui sont en train d'édifier le socialisme et ceux aspirant à cet idéal sont tenus de se soutenir et de s'entraider dans l'effort visant à défendre et à faire progresser le socialisme ainsi que dans la lutte contre la domination et l'asservissement ca-

pitalistes et dans la lutte pour la démocratie et le droit à l'existence. Ceci est un devoir international qui s'impose à tous les partis et à toutes les forces progressistes.

Nous marcherons en avant sous la bannière du socialisme en étroite union avec tous les partis politiques, organisations et peuples de par le monde. Que tous, inébranlables dans la confiance en l'oeuvre socialiste, luttent jusqu'au bout pour construire l'avenir de l'humanité. La victoire finale est à nous qui avançons dans l'union vers le socialisme.

La cause du socialisme est invincible.

Pyongyang, le 15 avril 1992



Le spectacle en dix mouvements d'ensemble, qui a eu lieu au stade de Pyongyang, le 15 avril 1992, fut la plus impressionnante des manifestations tenues à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de Kim Il Sung. Dans chacun des dix mouvements, une dizaine de milliers d'élèves et d'enfants de la capitale occupaient la pelouse. Au total cent mille élèves et enfants ont participé au spectacle. Les hôtes venus d'autres pays du tiers monde furent surtout frappés par la condition physique exemplaire des élèves et par leur sens de la discipline et du collectivisme. En visitant un certain nombre d'écoles, ils ont pu se rendre compte aussi que les enseignantes et enseignants attachent une attention particulière à la formation et à l'expression de la personnalité de chaque élève. La photo montre la finale au cours de laquelle surgissaient dans le stade de grandes fleurs dont la plus haute avait neuf «étages» de pétales, formés par des élèves. Dans l'avion, au retour de Pyongyang, un professeur d'histoire de l'université d'Abidjan disait: «Je suis émerveillé par ce que j'ai vu. C'était impressionnant. Et j'ai honte de ce que nous avons fait ces derniers trente ans au Côte d'Ivoire.» Un syndicaliste des Bermudes, ce «paradis fiscal et touristique» des Caraïbes, disait: «Tous les enfants vont à l'école pendant onze ans. Ils sont bien habillés, l'enseignement et les soins de santé sont gratuits, tu ne trouves pas d'enfants pauvres en guenilles ni d'enfants riches. On voit que le socialisme est bien supérieur à la jungle capitaliste.» Au 1er Mai du PTB, Li Yong Bok, représentant du comité central du Parti du Travail de Corée parlera de l'expérience étonnante de la Corée socialiste, cette soeur asiatique de Cuba.

Exclusivité de la LAI et de Contact et Cultures

Trois semaines en Corée

Atterrissage dans les rizières: l'étonnement commence. Pyongyang, ses gratte-ciels audacieux, ses espaces verts, ses larges avenues et son luxueux métro. L'enseignement et les soins de santé gratuits: c'est ici une réalité qui force l'admiration.

Dans les studios de cinéma, nous rencontrerons un des Américains qui ont choisi de rester en Corée du Nord après la guerre de Corée (50-53), et qui joue aujourd'hui dans les films de guerre! Sur la ligne de démarcation avec le Sud, nous verrons les soldats américains, de l'autre côté. Puis nous rencontrerons un des nombreux Sud-Coréens, réfugié au Nord.

Pour la détente, rien de tel qu'un pique-nique sur les pentes du mont Baiktou (2.750 m)!

Vous nous accompagnez? Renvoyez-nous ce bon. Le prix? 66.000 frs tout compris.

Bon à renvoyer à Contact et Cultures, rue de la Caserne 68, 1000 Bruxelles.

Nom:

Prénom:

Adresse:

.....

Tél:

O Envoyez-moi le programme détaillé et le formulaire d'inscription pour le voyage en Corée.

L'Irlande et le pays basque: les colonisés de l'Europe

1^{er} MAI PTB

Irlande...? Vous pensez spontanément aux chansons de U2, Sinnaed O'Connor ou The Pogues. Ou alors vous rêvez de vacances au milieu de collines sauvages et de vertes prairies. Moins connu est le fait que depuis vingt ans, une guerre sévit en Irlande du Nord contre l'impérialisme britannique. Sauf lorsqu'il est question d'un attentat à la bombe perpétré par «les terroristes de l'IRA» au cœur de Londres, ou lorsque «des protestants assassinent un catholique» ou vice-versa. Moins connu aussi c'est que l'Irlande est pour ainsi dire le tiers monde du Nord. Malgré le taux de natalité le plus élevé d'Europe, une population dont trente pour cent a moins de 15 ans et le taux de chômage le plus élevé de la Communauté Européenne, l'Irlande est le seul pays dont la population est en baisse. L'émigration vers l'Amérique, l'Australie, le continent

européen est restée constante jusqu'à aujourd'hui, depuis que la population s'est réduite de huit à quatre millions au milieu du siècle dernier, suite à la famine et l'émigration.

L'origine du problème irlandais

Le lundi de Pâques 1916, le signal a été donné à Dublin de la révolte contre l'occupant britannique qui colonisait l'Irlande depuis des siècles. Cette révolte a été écrasée par les Anglais après une semaine. En 1919, le mouvement républicain irlandais a proclamé l'indépendance de l'Irlande. Deux années de guérilla sanglante ont suivi, qui finira provisoirement en 1921 par la division de l'Irlande: la région du Nord, la plus industrialisée, avec une forte implantation coloniale protestante, resterait attachée à

l'Angleterre; la région agraire du Sud deviendrait la République d'Irlande. C'était la manière typique de l'impérialisme britannique à fait ses «adieux» à ses colonies un peu partout dans le monde. On se souviendra entre autres, que d'une manière identique, les Britanniques ont détaché le Koweït de l'Irak afin de garder leur contrôle sur le pétrole. Les républicains irlandais n'ont jamais accepté cette séparation: ils continuent à revendiquer une Irlande unie, républicaine et socialiste.

Sinn Fein

Le Sinn Fein de Gerry Adams, Danny Morrison, Martin McGuinness a ses racines dans le Sinn Fein fondé en 1907. C'est un parti national qui fonctionne tant dans le Nord que dans le Sud. L'année dernière, le Sinn Fein a obtenu 30 à

40% des voix nationalistes en Irlande du Nord. Dans la presse, ces voix sont invariablement indiquées comme des voix «catholiques». Le Sinn Fein est un parti politique légal et démocratique. Or ce parti refuse de condamner l'Irak et déclare publiquement que «le peuple irlandais a le droit d'organiser une résistance armée». Depuis quelques années, le gouvernement britannique impose une interdiction totale au Sinn Fein dans les médias britanniques. Et le Sinn Fein a été exclu des négociations entre les différents pays sur l'avenir de l'Irlande de Nord. Pour la première fois depuis 1919, le conseil communal de Dublin a interdit l'année dernière au Sinn Fein de tenir son congrès annuel dans le Mansion House. A intervalles réguliers, des élus du Sinn Fein sont victimes d'attentats meurtriers de la part de loyalistes et des services de la police.

lice.

Un représentant du Sinn Fein viendra exposer la situation en Irlande, lors d'une conférence à la fête du 1er mai du PTB. La conférence promet d'être très intéressante; elle traitera du fonctionnement de ce parti, dans les circonstances difficiles de l'Irlande d'aujourd'hui. Karmello Lauda participera également au débat. Il est membre du parlement européen et y représente Herri Batasuna, le parti politique du mouvement national basque. Il parlera de la situation au pays basque. Le colonialisme en Europe, de 10h à 12h30, local D.

Le président du PCdoB, un communiste brésilien de 80 ans prendra la parole lors du meeting du 1 mai

Joao Amazonas, vétéran communiste âgé de 80 ans, est le président du PCdoB (Partido Comunista do Brasil, le Parti communiste du Brésil). Il y a trente ans, il a pris l'initiative, avec 300 camarades, de rompre avec le PCB (Parti communiste brésilien) qui, dans la lutte au sein du mouvement communiste international, s'était rangé derrière Khrouchchev.

Entre 1972 et 1974, le PCdoB a mené une guérilla dans la région d'Araguaia. Cette guérilla a été réprimée dans le sang par la dictature militaire et le numéro deux du parti, Maurice Grabois, y a perdu la vie. Pendant la dictature, Amazonas a passé plusieurs années

en exil. Actuellement, le PCdoB dirige une tendance syndicale qui, au dernier congrès du syndicat unifié CUT, le principal syndicat du pays, a obtenu 14% des voix. Expedito Ribeiro de Souza, un dirigeant important du syndicat des ouvriers agricoles, assassiné en 1991 par un commando des grands propriétaires terriens, était membre du PCdoB. Dans une interview, Chico Mendes, qui a été assassiné lui aussi, déclarait qu'il avait acquis une conscience politique grâce au PCdoB. Le parti dirige les deux organisations d'étudiants et de lycéens les plus importantes. Il a une organisation de femmes, une autre de jeunes et vient de

créer «Unegro» (organisation des noirs pour l'égalité). Le PCdoB est l'un des trois partis du «Front populaire brésilien», qui, lors des élections présidentielles en 89, a soutenu la candidature de Lula. Ils disposent de cinq élus dans le parlement national et de dix élus dans les parlements régionaux. Au milieu des années 70, le PCdoB s'est rangé du côté du Parti du Travail d'Albanie dans son conflit avec le Parti Communiste Chinois. Du 3 au 8 février 1992, le PCdoB a tenu son huitième congrès, sous le titre significatif «Le temps ne s'arrête pas. Vive le socialisme». Il y a réaffirmé sa confiance dans le marxisme-léninisme et sa critique



contre le révisionnisme moderne. Kris Hertogen et Leen Swinnen ont représenté le PTB à ce congrès. Ils ont été très impressionnés par le dynamisme et la lucidité du président du PCdoB qui a présenté, au nom de Comité Central

sortant, le rapport politique, dans un discours de quatre heures (photo). Nous nous réjouissons de pouvoir accueillir et écouter J. Amazonas et son épouse à notre fête du 1er mai.

Europe de l'Est:

Les ravages du capitalisme

Pour la première fois, des chiffres globaux sont publiés sur les conséquences catastrophiques de la «libération» capitaliste en Europe de l'Est. Les données du tableau ci-dessous proviennent d'un rapport récent des Nations Unies. (1) Dans leur introduction, les auteurs du rapport notent: «Deux ans après les bouleversements politiques de 1989, les économies de transition se trouvent dans une dépression profonde. Contrairement aux espoirs et aux attentes d'un démantèlement rapide indolore de l'ancien système, il apparaît maintenant que le processus de transformation des économies dirigées par le pouvoir central en économies de marché exige un prix social extrêmement élevé, sous forme de baisse de la

production et du niveau de consommation, de chômage croissant et d'inflation. En outre, on s'attend maintenant à ce que ce prix à payer pour passer d'un système à l'autre s'étendra sur une période considérablement plus longue que prévu initialement. (...) Dans la plupart des pays, l'enthousiasme et le soutien aux réformes radicales se sont estompés pendant l'année dernière et ont cédé progressivement la place à la déception, la frustration et à des tendances populistes».

(1) Economic Commission for Europe, United Nations, «Economic Bulletin for Europe», Volume 43.

	Prod. ind. 1990 Croissance %	Prod. ind. 1991 Croissance %	Chômeur déc. 90 (x 1.000)	Chômeurs sept. 1991 (x 1.000)	% Chômeurs sept. 91	Consommation janv.-août 91	Inflation janv.-août 91
Bulgarie	-14,1	-32	65,1	342,0	7,8	..	358%
Tchécosl.	-3,7	-23	76,7	700 (déc)	9	-37%	60%
All. de l'Est	-28	-50	642,2	1.028,5	11,7	2,5%	13%
Hongrie	-5	-17	79,5	294,1	6,1	-20%	36%
Pologne	-23,3	-15	1.126,1	1.970,9	10,4	-20%	75%
Roumanie	-19,8	-18	..	500 (déc)	4,5	-24%	200%
Yougoslav.	-10,3	-25	1.390,0	>1.600	>15	..	80%
Union sov.	-1,2	-9,0	70%

La Libye devient un deuxième Irak

Les Etats-Unis abusent du droit international dans leur propre intérêt

L'Irak a été la première victime du «nouvel ordre mondial» de Bush. La Libye risque d'être la deuxième. Un rapport du Pentagone, intitulé «Defense Planning Guidance», révélé par la presse américaine en mars dernier, nous donne une idée de la façon dont les Etats-Unis conçoivent ce nouvel ordre. «L'essentiel c'est le sentiment que ce nouvel ordre mondial est finalement fondé sur les Etats-Unis... Les Etats-Unis doivent être prêts à intervenir indépendamment, lorsqu'une action commune ne peut pas être orchestrée.»

Ces propos situent le rôle assigné à l'OTAN et aux Nations Unies. Ces organisations ont un rôle à jouer dans la mesure où elles obéissent aux ordres des militaires américains. Dans le cas contraire, les Etats-Unis agiront sans elles. Toute la campagne contre la Libye est une application de ce principe. Le droit international et les accords internationaux sont respectés et appliqués tant que cela arrange les Etats-Unis. Lorsque ces derniers ne peuvent pas les employer à leur profit, ils suivent leur propre «droit». Cela s'est déjà manifesté sous Reagan. En 1986, le président Reagan donnait son accord pour une opération secrète de la CIA dirigée contre la Libye. Selon les termes de son «National Security

Decision Directive», cette opération visait à «dissuader Kadhafi de s'engager dans le terrorisme, de favoriser un changement dans la direction et d'empêcher que les Soviétiques n'augmentent leur influence en Libye» (1). En clair, Reagan autorisait la CIA à éliminer Kadhafi et à installer un nouveau régime. Terrorisme d'Etat s'il en est.

Aujourd'hui, la menace soviétique a disparu. Mais dans l'affaire de Lockerbie, les Etats-Unis ont une fois de plus démontré qu'ils n'utilisent le droit international et les institutions internationales qu'à leur propre profit. Ceux qui nourrissent encore certaines illusions sur la neutralité des Nations Unies, devaient se rendre à l'évidence. Ainsi le professeur Suy, l'un des défenseurs de la Libye devant la Cour internationale de La Haye, déclarait après l'adoption par le Conseil de sécurité de l'embargo aérien contre la Libye: «Formellement, il y a un consensus. Mais comment ces décisions sont prises, sous quelles pressions, cela c'est un problème politique. (...) Le problème d'une seule entité qui acquière une position dominante. Dans le Conseil de sécurité, il s'agit des Etats-Unis, avec peut-être dans le cas présent le Royaume Uni.» (2) La manière dont la Libye est accusée, illustre, selon le professeur Suy, comment «le Conseil de sécurité commence à prendre des

décisions qui ressemblent à un abus de pouvoir, ou comme dans le cas de la Libye, à une qualification très arbitraire des faits» (2). Jusqu'en octobre 1991, ce sont surtout l'Irak et la Syrie à qui l'on attribue la responsabilité de l'attentat contre le vol 103 de la Pan-Am. En novembre 1991, c'est la Libye qui se retrouve au banc des accusés et les Etats-Unis et la Grande-Bretagne demandent l'extradition par la Libye de six ressortissants présumés coupables. Cette demande viole tous les principes du droit international, selon lequel aucun Etat ne peut être obligé à livrer ses propres ressortissants contre son gré. L'implication de la Libye serait notamment apparue de l'examen de deux fragments minuscules du mécanisme de déclenchement de la bombe employée pour l'attentat contre l'avion de la Pan-Am. Les Etats-Unis et la Grande Bretagne n'ont jamais voulu livrer les preuves qu'ils prétendent détenir de l'implication libyenne. Le ministère libyen des Affaires étrangères a proposé qu'on soumette les preuves devant une instance internationale neutre qui les examinerait et vérifierait les accusations. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont toujours rejeté cette proposition. Attitude pour le moins surprenante pour deux pays qui vantent tant les mérites des organisations internationales. Ce qui est clair, c'est que la Libye



Le dirigeant libyen Kadhafi ne s'incline pas devant les dictats impérialistes, ce qui vaudra peut-être à son pays d'être la deuxième victime du nouvel ordre mondial, après l'Irak.

doit plier devant les dictats des Etats-Unis. Dans un nouvel ordre mondial, qui défend les intérêts des Etats-Unis, il n'y a pas de place pour un pays qui veut être indépendant. Pour le monde arabe, la Libye de Kadhafi est le symbole de la résistance contre la politique impérialiste des Etats-Unis. Aujourd'hui à nouveau, les populations arabes manifestent leur soutien à Kadhafi dans sa lutte contre les Etats-Unis. Ainsi, la Fédération arabe des ouvriers du transport, qui a son siège à Tripoli, a adopté une résolution appelant à ne plus assurer l'entretien des avions américains, britanniques et

français sur les aéroports arabes. La Libye avait soutenu les Sandinistes en leur accordant 100 millions de dollars, au moment où Reagan avait arrêté tous les prêts américains et miné les ports nicaraguayens, ce qui valu aux Etats-Unis d'être condamnés par la Cour Internationale de La Haye en 19... A l'heure de la revanche américaine et du nouvel ordre mondial de Bush, la Libye est un élément perturbateur et il fallait lui couper les ailes.

JAN COOLS

(1) Middle East International, 22.11.91, page 11-12. (2) De Standaard, 16.4.92.

Yougoslavie

Les casques bleus européens n'apportent pas la paix

Beaucoup avaient fondé tout leur espoir sur la force de paix de l'ONU pour rétablir la paix en Yougoslavie. Jusqu'à présent, les troupes n'ont apporté aucune solution. Aucun rapprochement n'a été opéré entre la Serbie et la Croatie. En outre, les combats sont passés en Bosnie-Herzégovine. Entre-temps, l'Europe se prépare à accroître encore son intervention, s'appuyant dorénavant aussi sur ses soldats sur place.

Les militaires européens constituent la moitié de la force de paix de l'ONU. Mais l'influence réelle de l'Europe est bien plus grande. La collaboration politique européenne et le fait que les Etats-Unis ne fournissent pas de soldats, accordent à l'Europe un rôle dirigeant. Le plan de paix du secrétaire général de l'ONU, Boutros-Ghali, mentionne d'ailleurs explicitement que la force de paix restera sur place «jusqu'à ce qu'un règlement de paix définitif soit négocié par la

Communauté européenne» (1). Le professeur de droit international Eric Suy résume la situation en disant: «Pour la première fois dans l'histoire, les Nations Unies mettent leur opération de peace-keeping au service de la tentative de peace-making des Européens» (2). L'ingérence politique européenne a donc dès à présent un prolongement militaire. Et jusqu'à présent, cette ingérence européenne a fait escalader la guerre civile.

La guerre en Bosnie-Herzégovine: conséquence de la politique européenne

Le soutien allemand, puis européen, à l'extrême droite anticommuniste et nationaliste de Slovaquie et de Croatie a transformé ces aventuriers dangereux en hommes d'Etat respectables. Par la suite, leur succès a encouragé les extrémistes bosniaques. L'ancien secrétaire général de l'ONU, Peres de Cuellar, a déclaré l'année dernière: «Je crains

que la reconnaissance rapide de certaines républiques yougoslaves n'étende encore le conflit actuel et n'aggrave une situation déjà explosive en Bosnie-Herzégovine et en Macédoine» (3). Cette prédiction de l'ancien secrétaire général s'est réalisée trait pour trait. Pourtant, l'Europe, et surtout l'Allemagne, poursuit son soutien aux nationalistes.

L'Europe prête pour l'escalade militaire

Au début de l'année, le médiateur de l'ONU, Cyrus Vance, excluait encore catégoriquement «l'envoi d'une force de paix sans cessez-le-feu préalable et durable» (4). Les troupes de l'ONU étaient officiellement une force de «peace-keeping» (maintenir la paix), et non pas de «peace-making» (imposer la paix). Ceux qui ont cru à ces belles paroles, se voient trompés. Le mandat de l'ONU est transgressé d'une manière éhontée. «La force de paix de l'ONU doit être en mesure d'imposer la paix, par la vio-

lence s'il le faut», déclare le ministre français de la Défense, Pierre Joxe. Il ajoute que la mission «pourrait coûter des vies humaines» (5). Les déclarations françaises ont d'autant plus de poids, que la France fournit le contingent le plus important, 2.000 hommes. Dès le début, la France a misé sur une intervention militaire et sur la formation d'une force armée européenne dans le conflit yougoslave. Les propos de Pierre Joxe montrent que la France continue de manœuvrer dans ce sens. Le professeur Eric Suy note encore une autre situation tout à fait exceptionnelle: «Seul le Conseil de sécurité est mandaté pour décider du sort des troupes d'interposition, alors que dans le passé c'était le pays hôte qui avait le dernier mot» (6). Indication de plus que les forces de l'ONU considéraient, dès le début, une confrontation militaire comme possible. En attisant le nationalisme dans les Balkans, l'Europe s'est créé un laboratoire, qui lui permet de tester ses forces militaires.

Première condition à la paix: stopper le nationalisme

La paix ne peut être assurée dans les Balkans qu'à condition de faire exactement le contraire de la politique européenne: au lieu de soutenir les anticommunistes et les nationalistes et leur donner un coup de main militaire, il faut les bannir de la société. En Yougoslavie aussi, des voix s'élèvent dans ce sens, bien qu'elle soient encore étouffées par le vacarme de l'extrême droite. Pendant la manifestation pacifiste à Sarajevo, un journaliste du Standaard a remarqué: «Beaucoup brandissent le drapeau de la Yougoslavie défunte depuis longtemps... Certains bus étaient décorés de photos fleuries de Josip Broz Tito... «Nous exigeons de nouvelles élections législatives, sans partis nationalistes. Les nationalistes doivent être exclus. Notre société est une société multiculturelle et elle doit le rester», crie un homme sur la place du parlement» (7).

P.P.

(1) Reuter, 18.2.92. (2) De Standaard, 11.4.92. (3) Le Soir, 14.12.92. (4) Le Monde, 03.01.92. (5) De Standaard, 11.03.92. (6) De Standaard, 26.2.92. (7) De Standaard, 7.4.92.

Bush étend l'embargo

«Cuba n'a jamais été aussi proche de la liberté»...

Lors du week-end pascal, Georges Bush a déclaré que les Etats-Unis n'avaient jamais été aussi près de leur objectif: rendre la «liberté» à Cuba. Il a annoncé un renforcement de l'embargo commercial: désormais, tout navire qui fait du commerce avec Cuba se verra refuser l'entrée des ports américains. Le Congrès américain se penche sur d'autres propositions destinées à imposer la «démocratisation» à Cuba (1).

Le fond de la politique américaine et le rôle de l'embargo sont manifestes: accroître la pression sur Cuba pour susciter le mécontentement de la population et la dresser ainsi contre le système socialiste. Cette pression est renforcée au maximum: au sommet du G-7 en juillet 1991, toute aide à l'Union soviétique a été assortie d'une

condition: que ce pays mette fin à ses relations avec Cuba. Les récentes propositions de loi de Mack et de Torricelli ont, elles aussi, comme objectif de contraindre d'autres pays (du tiers monde) à cesser leurs relations commerciales avec Cuba (2).

Le second aspect de cette politique est de faire naître une opposition intérieure ainsi qu'un espace politique destiné à canaliser le mécontentement. Telle est la véritable signification de mots d'ordre impérialistes de «démocratie», «pluralisme», «multipartisme», «liberté de la presse», ...

Contre Bush

L'impérialisme célèbre triomphalement la «défaite du communisme» et ne tolère aucun exemple qui contredise sa thèse. Le socialisme à Cuba, avec toutes ses réalisations



Grâce au plan d'alimentation, la production de biens alimentaires jadis importés des pays de l'Est peut être augmentée. Tous les étudiants et beaucoup d'ouvriers travaillent chaque année quelques semaines aux champs. Cette année, la récolte de pommes de terres a été extraordinaire.

et en dépit des difficultés actuelles, constitue un exemple pour les peuples d'Amérique latine qui, depuis

cinq siècles, subissent le «triomphe du capitalisme». Et dans la mesure où Cuba défend, construit

1^{er} MAI PTB

Cuba, Corée du Nord: le socialisme, plus que jamais!

Fidèles au socialisme, rompre l'encerclement impérialiste
Débat avec
Dario Machado, du Comité central du Parti communiste de Cuba

et améliore sa révolution, il devient plus «dangereux» encore. Pour les Etats-Unis, l'enjeu de la guerre contre Cuba est clair. Le soutien au socialisme à Cuba doit être aussi grand que la détermination de l'impérialisme à recoloniser l'île.

FRANK WALTERS

(1) Le Monde, 22 avril 92; (2) voir Solidaire 15 avril 92, p. 13.

Avec la LAI à Cuba

Les Cubains savent qui provoque la pénurie...

Lors de leur voyage de solidarité à Cuba, au début du mois, les membres de la LAI ont pu se rendre compte de visu des conséquences de l'embargo sur la vie quotidienne des Cubains. L'embargo, ce n'est pas seulement l'interdiction des importations et des exportations avec les Etats-Unis. Ceux-ci pèsent aussi de tout leur poids sur d'autres pays pour les contraindre à réduire ou à mettre fin à leurs relations commerciales avec Cuba.

Ainsi, il y a aujourd'hui un embargo de fait de la part de la Russie, qui ne respecte plus les nombreux accords commerciaux. Des produits tels que la farine, l'huile végétale, les fruits et les légumes, le lait, le beurre, la viande, mais aussi les vêtements, les engrais, le bois, le savon, certains médicaments, ne parviennent plus (ou à peine) à Cuba. Et en plus, il faut les payer en dollars.

Bons d'alimentation

L'alimentation de base est assurée par un système de bons. Les produits disponibles sont partagés équitablement, de sorte que personne ne souffre de faim: chaque Cubain reçoit un repas chaud par jour. Une carte de rationnement

donne droit, par exemple, à deux kilos de riz, deux kilos de sucre par mois, un demi-poulet tous les 9 jours, 4 à 5 oeufs par semaine. Les haricots rouges sont disponibles en abondance, mais le lait n'est assuré qu'aux enfants en dessous de 7 ans et aux personnes âgées. D'autres produits sont rationnés en fonction des livraisons. La viande de boeuf et de porc est rare. Autrefois, Cuba avait un grand cheptel porcin. Mais il a été décimé, il y a quelques années, par une épidémie de peste porcine et il faudra des années pour le reconstituer.

Plan alimentaire

Le plan alimentaire tente d'élargir la gamme des produits. Chaque terrain disponible, chaque jardin, les terrains qui entourent les usines sont utilisés pour produire de la nourriture. La récolte de pommes de terre de cette année a atteint un record et on a mis au point un système permettant d'en prolonger la conservation.

Pour compenser la pénurie de pétrole qui fait fonctionner les machines agricoles, 100.000 boeufs sont utilisés dans l'agriculture. La pêche est développée. Provisoirement, elle est encore destinée en grande partie à l'exportation, ce qui permet d'obtenir des devises

fortes, mais à mesure que la productivité augmente, elle devrait aussi servir à compléter l'alimentation de base.

Devises fortes

Un autre moyen de faire rentrer des devises fortes est l'exportation de biotechnologie et de certains produits pharmaceutiques. Sur ce plan, Cuba a atteint un niveau très élevé. En témoignent les premières mondiales telles que le vaccin contre l'hépatite B et la méningite B.

Il y a encore les joint ventures, la collaboration entre Cuba et des entreprises étrangères. L'an dernier, une cinquantaine d'accords de ce genre ont été conclus. Des investissements ont lieu, essentiellement dans le secteur touristique qui, à terme, devrait fournir autant de devises que les exportations de sucre. D'autant plus que le prix du sucre a baissé de 50% ces deux dernières années.

Le Parti à l'avant-garde

Enfin, l'accent est mis sur la mobilisation de l'ensemble de la population. L'essentiel sur ce point est que le Parti donne l'exemple. Ainsi, tous les militants ont participé pendant quinze jours à la planta-

tion des pommes de terre. Ce rôle d'avant-garde est une condition essentielle pour que les gens continuent à accepter ces efforts lourds et soutenus. C'est pourquoi les cas de corruption de membres du parti sont très sévèrement punis.

A qui la faute?

Les gens savent qui est responsable de la pénurie. A tous les coups, ils citent en premier lieu l'embargo américain. En second lieu, l'embargo de facto imposé par la Russie. En troisième lieu, les fautes que les Cubains ont eux-mêmes commises en négligeant de construire une économie suffisamment

indépendante, en comptant trop sur les autres, la bureaucratie... Mais les critiques de la population sont destinées à améliorer le système, non à l'éliminer. L'embargo a ainsi ses côtés positifs, estiment certains, car il nous oblige à développer une économie réellement indépendante.

Le peuple cubain veut le changement, mais pas celui des Etats-Unis. Ils connaissent bien la situation dans les autres pays d'Amérique latine. Ils sont fiers des réalisations de leur révolution et savent que la seule alternative est l'amélioration du socialisme.

HUGO DEBRUYNE

Ecole du tiers monde

samedi 16 mai de 10h à 17h
Centre international, boulevard Lemonnier 171 à Bruxelles

Quelle solidarité pour le tiers monde dans les années 90

Pour préparer l'opération 11.11.11, cette journée d'Ecole du tiers monde approfondira la question de l'anti-tiers-mondisme: le développement de ce mouvement, ses composantes et sa cohérence, mais surtout ses applications souvent camouflées. Beaucoup de coopérants et de progressistes du mouvement tiers-mondiste ont compris que Médecins Sans Frontières, avec son style «safari», propage une conception caritative du tiers monde. Mais peu se rendent compte que leur travail est basé sur une vision bien élaborée: l'anti-tiers-mondisme.

La formation assurée par Ecole du tiers monde veut donner une orientation à votre travail de solidarité pour le tiers monde et développer le débat sur ce sujet. En outre, la LAI présente son éventail d'initiatives et explique le fonctionnement du Fonds de soutien tiers monde.

1. Eddy Maes analyse les moments forts dans l'histoire du NCOS (CNCD flamand) qui se trouve à la croisée des chemins.
2. Dirk Van Duppen de Médecine pour le tiers monde donne une analyse de l'anti-tiers-mondisme.
3. Dans les groupes de travail, on discute d'articles et de vidéos développant d'une manière camouflée des thèses anti-tiers-mondistes (choix de différents niveaux et de différents sujets).